

---

## Le corps au centre des genres

Marianne Blidon

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/gc/11197>  
DOI : 10.4000/gc.11197  
ISSN : 2267-6759

### Éditeur

L'Harmattan

### Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2005  
Pagination : 140-141  
ISBN : 2-7475-9696-6  
ISSN : 1165-0354

### Référence électronique

Marianne Blidon, « Le corps au centre des genres », *Géographie et cultures* [En ligne], 54 | 2005, mis en ligne le 30 mars 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/gc/11197> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/gc.11197>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

---

# Le corps au centre des genres

Marianne Blidon

---

- 1 Abandonné à la médecine ou à la philosophie, ce n'est que récemment que le corps, en tant que catégorie sociologique, a attiré l'attention des chercheurs en sciences humaines. L'idée que le corps est au croisement du biologique et du social ne fait plus débat<sup>1</sup>. Dans la lignée de Husserl, pour qui le corps, par sa spatialité, sa motricité et sa capacité à sentir et agir, constitue la base de l'identité et de l'individualité, on peut définir le corps comme un élément essentiel de l'écructe de genre. La construction sociale des sexes, en sexe masculin et en sexe féminin, passe, en effet, par un contrôle étroit des corps et la définition implicite de contraintes intériorisées précocement. Différentes pistes s'ouvrent donc à l'analyse : celle des sens - étudiés en tant que tels ou intégrés dans une réflexion épistémologique sur leur intégration dans un processus de connaissance -, celle du corps en tant que présentation de soi dans un espace donné<sup>2</sup> - on ne peut être nu partout<sup>3</sup> -, celle d'une codification des comportements -l'invention de la féminité ou de la virilité<sup>4</sup> ou celle de la sexualité -le corps objet de désir autorisé ou condamné<sup>5</sup>.
- 2 Les géographes sont loin d'avoir épuisé chacune de ces pistes. L'idée que la présentation des corps dans l'espace public ou l'espace domestique n'est pas la même et a du sens ne fait pas encore l'unanimité. La géographie culturelle davantage que la géographie sociale s'est ouverte aux questions de genre et intègre la dimension corporelle à ses questionnements. Cependant, des réticences à intégrer le genre et le corps dans les analyses perdurent, cela tient peut-être en partie au statut du micro-local dans lequel ces phénomènes s'observent. Le micro-local est un espace souvent délaissé aux ethnologues ou aux anthropologues supposés disposer d'une expérience méthodologique et conceptuelle plus grande. Faute d'un héritage disciplinaire, faut-il pour autant renoncer à intégrer le corps dans nos analyses ? Ce serait renoncer à une entrée par l'espace qui permet de mieux comprendre des enjeux sociaux essentiels.

---

## NOTES

1. M. Darmon, C. Détrez *et al.*, "Corps et société", *Problèmes politiques et sociaux*, La documentation française, no 907, décembre 2004.
  2. Voir notamment tous les travaux autour de l'apparence et de la beauté dont G. Vigarello, 2004, *Histoire de la beauté. Le corps et l'art d'embellir de la Renaissance à nos jours*, Paris, Seuil.
  3. Voir notamment l'ouvrage de F. Barlhé-Deloizy, 2003, *Géographie de la nudité. Être nu quelque part*, Paris, Bréal.
  4. *Ibid.*
  5. "Corps et sexualités", 2002, *Revue Urbanisme*, no 325, juillet-août.
- 

## AUTEUR

**MARIANNE BLIDON**

Université de Paris VII  
Géographie-cités